

# ANCIEN FRANÇAIS

## LA DIPHTONGUATION

= **voyelle accentuée** (celle qui porte accent tonique) qui se scinde en deux  
Exemple : a long qui devient ia ou ae

La diphtongaison n'a lieu qu'en **syllabe libre**.

**Syllabe libre** : terminée par une voyelle ouverte (pa-tre)

**Syllabe entravée** : terminée par une consonne et suivie d'une autre (pat-re)

### ROMANE

- III-IVe siècle
- tous les pays de langue romane (italien, espagnol...)
- concerne les voyelles ouvertes (ě et ǫ)

E ouvert > ie dans pě-de  
> piede (puis pied)

### FRANÇAISE

- VIe siècle
- propre au gallo-roman
- accents apportés par les invasions
- voyelles fermées (ē, ō, a)

O fermé > ou dans flōre  
> flour (puis fleur)

### SPONTANÉE

- uniquement voyelles accentuées et ouvertes
- pědem > piede (pied)

### CONDITIONNÉE

- diphtongue à cause de l'influence de son voisin (consonne nasale, [j])

pěctu > peitu > peit (poitrine)  
Le son palatal du -ct force une diphtongue

Une fois devenues des diphtongues, ces voyelles n'ont pas bougé dans l'orthographe, mais leur prononciation a continué à changer :

- Elles sont devenues des **diphtongues d'ouverture** (l'accent a glissé de la première à la deuxième voyelle : ie > ié).
- Elles se sont **monophthonguées** plus tard (ue > eu, ei/oi > oua)